



Da Doo Ron Ron: The Story of Phil Spector

MVD - Music Video Distributors / ABC Entertainment / Charly Films

Réalisateur: Binia Tymieniecka

Année: 1983

Classification: NR

Durée: 77 minutes

Ratio: 1.33:1

Anamorphique: Non

Langue: Anglais (DDST)

Sous-titres:

Nombre de chapitres: 26

Nombre de disques: 1 (DVD-9)

Code barres (CUP): 5060117600963



Ce DVD est disponible chez: Amazon.ca

Selon Sébastien Cassou

10 février 2010

Dans le monde du rock'n'roll, il est des réalisateurs de disques qui ont atteint le statut de star au même titre que certains artistes. George Martin avec ses réalisations des disques des Beatles en est un, Daniel Lanois l'était certainement dans les années 90 et Don Was dans les années 2000. Mais peut-être le plus connu de tous - autant par ses compositions ses réalisations que ses comportements étranges - reste Phil Spector. Le documentaire de Binia Tymieniecka tourné en 1982, "Da Doo Ron Ron - The Story of Phil Spector", semble certainement de cette opinion.

Il est vrai que si on regarde l'ensemble de ses réalisations et de son travail de producteur - que ce soit avec des succès des années 60 comme "Be My Baby", "Da Doo Ron Ron", "When I Saw You" ou "You've Lost That Lovin Feelin" des Righteous Brothers, qui incidemment fut reconnue comme la chanson ayant eu le plus de temps de diffusion sur les radios américaines des années 60, ou bien avec ses albums plus modernes comme "Let it Be" des Beatles, le premier opus de Yoko Ono, un album de Leonard Cohen, "All Things Must Pass" de George Harrison ou The Ramones du groupe éponyme - on ne peut qu'être impressionné par sa feuille de route.

Malheureusement, le documentaire britannique, bien qu'il tente de brosser un portrait complet de l'homme, rate le bateau légèrement. Premièrement par le fait que Spector lui-même ait décliné de participer au projet, deuxièmement par sa construction étrange et boiteuse et troisièmement par son idolâtrie flagrante de tout ce qui est américain et plus spécifiquement californien au point d'avoir laissé des chansons entières illustrées par un montage d'images typiquement "yankees" comme des patineurs à roulette dans un parc dansant au son des "boombox", des grosses voitures sport défilant dans les rues de Los Angeles ou des blondes pulpeuses et des beaux bonhommes musclés et des surfeurs sur les plages de la côte ouest.

Pour sa défense, il est intéressant de noter que le réalisateur à fait une recherche incroyable pour trouver et